

BULLETIN ZOOLOGISCH MUSEUM

 UNIVERSITEIT VAN AMSTERDAM

Vol. 10 No. 23 1986

UNE *CYATHURA* STYGOBIE (ISOPODA: ANTHURIDAE) DE L'ÎLE NEW BRITAIN, EN PAPOUASIE — NOUVELLE GUINÉE

L. BOTOSANEANU & J.P. HENRY

ABSTRACT

Cyathura (Stygocyathura) beroni Andreev, 1982, originally described from caves in the Western and Chimbu Provinces of Papua New Guinea (main island) was rediscovered in a cave on New Britain. A few characters of the New Britain specimens were in disagreement with the original description, but comparison with a ♀ paratype makes it likely that they are conspecific.

Andreev (1982) a publié la description de *Cyathura (Stygocyathura) beroni* sur des exemplaires collectés dans trois grottes de Papouasie-Nouvelle Guinée (île principale). En fait, cette description semble être fondée uniquement sur l'holotype ♂, bien que d'assez nombreux spécimens des deux sexes aient été capturés.

Récemment, nous avons reçu pour étude deux exemplaires de *Cyathura* capturés par M. Philippe Jolivet, le 3 mai 1985 dans la grotte Bmo Ngin, sur l'île New Britain, appartenant elle-aussi à la Papouasie-Nouvelle Guinée; la grotte est située dans le massif Whiteman Range, région de Kandrian; l'altitude à l'entrée est de 280 m environ; les *Cyathura* ont été capturées, avec des crevettes stygobies, dans de petits bassins d'une galerie fossile sémi-active, à 120 m de l'entrée qui fonctionne comme resurgence, en pleine obscurité, la température de l'eau étant 22° C. Ces exemplaires sont déposés

au Zoölogisch Museum Amsterdam (no. Is. 105.297 a-b).

Les deux exemplaires, parfaitement dépigmentés, aveugles, sont longs de 5,5 mm, et leurs pléopodes II ne portent malheureusement pas d'appendix masculina, ce qui aurait beaucoup facilité la comparaison avec *C. (S.) beroni*, unique Anthuride stygobie connu à ce jour de Nouvelle Guinée. Cependant, vu le grand intérêt de ces crustacés, nous avons décidé d'entreprendre l'étude de ces exemplaires qui sont vraisemblablement des ♀ assez jeunes. On connaît maintenant bien (Botosaneanu & Stock, 1982) les caractères fiables permettant de différencier les espèces, et nous nous sommes donc limités à l'examen des appendices respectifs.

Une comparaison avec la description et les figures publiées par Andreev (1982) a aussitôt mis en évidence l'existence d'importantes particularités communes: bord palmaire du propode du

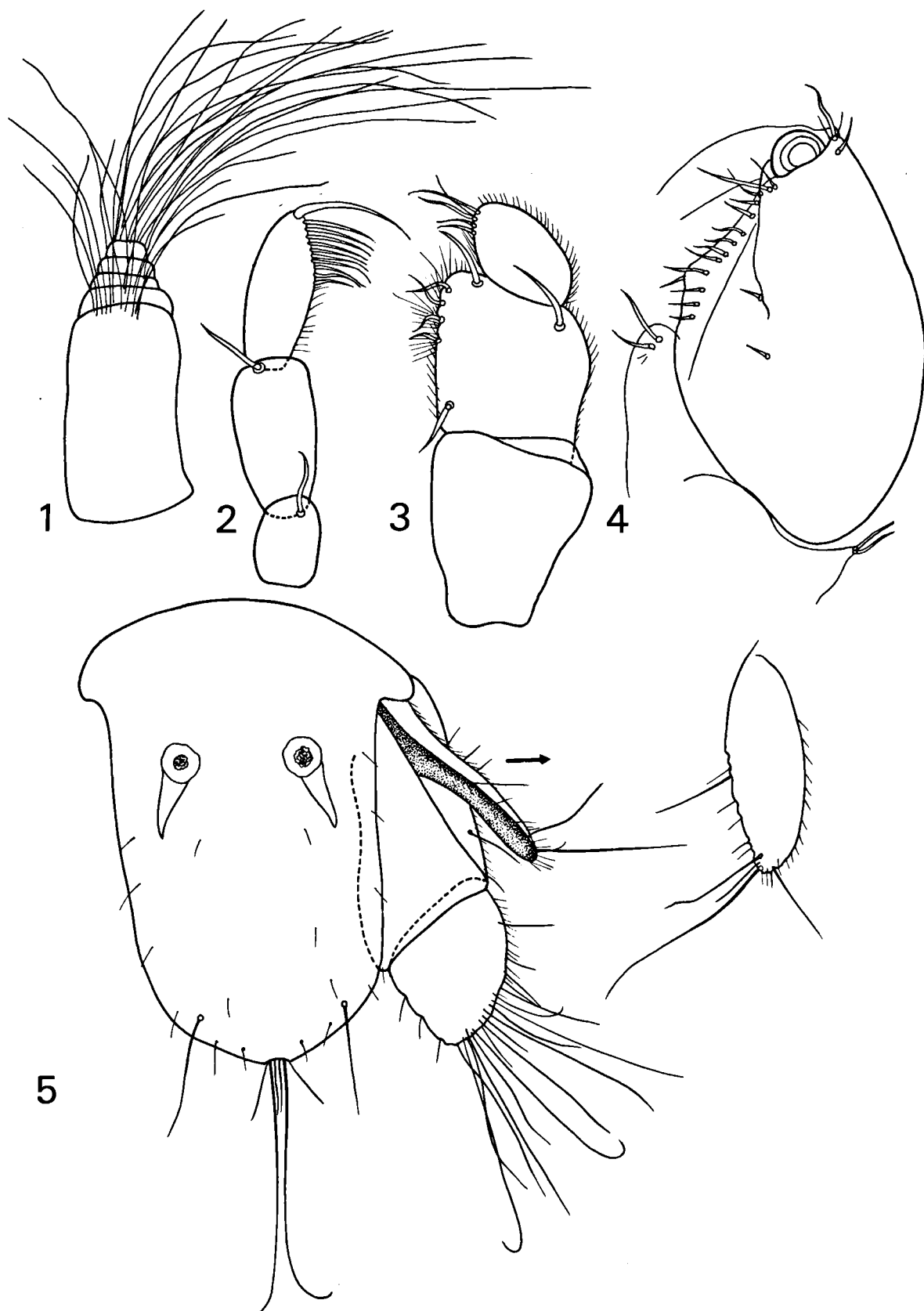


Fig. 1-5. *Cyathura (Stygocyathura) beroni* Andreev, 1982, de New Britain, grotte Bmo Ngin. 1: flagelle de l'antenne II; 2: palpe mandibulaire; 3: maxillipède; 4: propode du gnathopode (1-4: les appendices gauches ont été figurés); 5: telson et uropode droit (la flèche indique l'exopodite de l'uropode, étalé entre lame et lamelle).

gnathopode (fig. 4) avec une proéminence triangulaire émoussée mais assez marquée; aspect du telson et de l'uropode, fort ressemblants (fig. 5). Cependant, pour d'autres caractères il semblait y avoir des différences significatives: le flagelle de l'antenne II (fig. 1) est à 5 articles (décrit pour *C. beroni* comme quadriarticulé); le palpe mandibulaire (fig. 2) a les articles 2 et 3 de longueur pratiquement égale (article 2 représenté pour *C. beroni* comme nettement plus long que le 3ème); sur le pénultième article du maxillipède (fig. 3) les 4 épines du bord interne sont plus groupées vers l'angle distal-interne que dans la figure accompagnant la description originale, tandis que l'article basal se montre plus court (trapu); à l'apex du telson l'équipement de soies est très caractéristiquement comme nous l'avons figuré (fig. 5), la situation étant légèrement différente selon la figure de la description originale.

L'examen des pièces respectives d'un paratype ♀ de *C. (S.) beroni*, long de ca. 8 mm, déposé au Musée Zoologique de l'Université d'Amsterdam, a montré que toutes ces différences sont, en réalité, illusoire: il y a identité dans tous ces cas. Quelques observations supplémentaires: au dernier article du palpe mandibulaire le nombre des épines pectinées peut être

plus important (16) que celui mentionné par Andreev et représenté dans fig. 2 du présent travail; les bords du telson, pratiquement parallèles sous lamelle, sont en réalité très légèrement convergents vers l'arrière; l'exopodite de l'uropode est en réalité nettement foliacé (fig. 5) et - comme toujours dans des cas similaires - nettement concave sur sa face médiane.

On peut donc conclure pour l'instant à l'identité spécifique des *Cyathura* cavernicoles de Papouasie-Nouvelle Guinée (Western Province, Prov. Chimru, New Britain) et ceci même en l'absence du ♂ pour la population de New Britain. Quand celui-ci sera connu, il n'est pas exclu de trouver de menues différences dans la structure de l'appendix masculina, de tels cas étant déjà connus (Botosaneanu & Stock, 1982).

BIBLIOGRAPHIE

- ANDREEV, S., 1982. Sur une nouvelle espèce cavernicole du genre *Cyathura* (Isopoda, Anthuridae).- *Int. J. Spéleol.*, 12: 55-61.
 BOTOSANEANU, L. & J.H. STOCK. Les *Cyathura* stygobies (Isopoda, Anthuridea) et surtout celles des Grandes et des Petites Antilles.- *Bijdr. Dierk.*, 52 (1): 13-42.

L. Botosaneanu,
 Instituut voor Taxonomische Zoölogie,
 (Zoölogisch Museum),
 Postbus 20125,
 1000 HC Amsterdam,
 The Netherlands.

J.- P. Henry,
 Laboratoire de Biologie Animale et Générale,
 6, boulevard Gabriel,
 21000 Dijon,
 France.

Received : 31.X.1985
 Distributed : 27.III.1986